



Des portillons passage d'homme équipent toutes les cases.

SCEA Le Village du Bois

UN BÂTIMENT EFFICACE ET ERGONOME

Pour bâtir son naissage collectif, la SCEA « Le Village du Bois » a mis l'accent sur la simplification et l'optimisation des bâtiments, en un mot : l'ergonomie. De l'utilisation de l'espace, aux locaux spécialisés, tout a été pensé pour être le plus performant possible et à la pointe techniquement.

Le naissage associatif du Village du Bois a ouvert ses portes au public le 19 février dernier, avant d'accueillir ses premières truies en ce début mars. Elles seront à terme 940 présentes, pour 890 productives. 23 000 porcelets seront ainsi produits chaque année par la maternité collective. Sanitaire, bien-être des animaux et confort de travail ont été particulièrement travaillés.

DES MATÉRIAUX SIMPLES...

Le bâtiment se compose en deux blocs distincts : le bloc reproduction (quarantaine, verraterie et gestante) et le bloc naissage (maternité et nurserie). Les grandes salles avec les nombreuses ouvertures apportent de la luminosité et améliorent ainsi le confort des animaux et des salariés. Le bâtiment n'a pas été isolé en rampant de toiture, mais le plafond est recouvert de 200 mm de laine de verre et est équipé de trappes motorisées pour assurer la ventilation. Au niveau de l'équipement, les 176 maternités divisées en quatre salles ont été aménagées avec des

cages ascenseur I-Tek pour limiter la mortalité et simplifier le travail des salariés. Celles-ci ont la particularité d'être munies de quatre vérins horizontaux limitant la profondeur de fosse et d'un système de levage par parallélogramme pour une poussée équilibrée (les quatre vérins lèvent ensemble).

... MAIS DU MATÉRIEL HIGH-TECH

Pour améliorer le confort des truies et des porcelets, des nids permettent de confiner la chaleur au niveau des porcelets et d'avoir une température de salle inférieure. Les dalles à eau chaude des porcelets, ainsi que les salles sont réchauffées grâce au système de lisiothermie. Ce procédé devrait permettre aux associés d'économiser 75 % d'énergie par rapport à un chauffage classique à l'électricité ou au gaz. La machine à soupe de type variosoupe est équipée d'une vanne à actionneur qui doit permettre de limiter l'usure par rapport à une vanne à vérin. Les boîtiers de ventilation ont été pensés pour être simples d'utilisation et synthétiques : seules les données prioritaires dans

PRINCIPAUX PARTENAIRES

Électricité, ventilation, machine à soupe.....	Tuffigo Rapidex
Aménagements intérieurs.....	I-Tek Fournier
Installateur.....	Boissinot
Génétique.....	Imevia (Maxya)
Groupement.....	Porc Armor
Aliment.....	Sanders
Maçonnerie, soubassements.....	CME
Maçonnerie, élévations.....	Maison bleue
Sécurité.....	Acsor
Charpente.....	Billy
Terrassement.....	Sarl SSMTTP
Couverture de fosse.....	Vendée Bâches
Banque.....	Crédit Agricole
Centre de gestion.....	CER France
Assurance.....	Groupama



VILLAGE DU BOIS

Julien Brogard

Pour fédérer un esprit d'équipe, les associés ont eu l'idée de créer un logo qui sera imprimé sur les tee-shirts des ouvriers.
www.julienbrogard.com

le bâtiment sont affichées (température, chauffage, ventilation). Dernier point : le logiciel Farmwell, control permet de réunir tous les régulateurs et alarmes sur un même écran.

LA RÉFLEXION JUSQUE DANS LES DÉTAILS

Petits détails permettant de gagner de précieuses minutes : des portillons passage d'homme sont présents dans toutes les cases, des pédiluves sont intégrés dans les caillebotis pour soigner les onglons, des caillebotis fil permettent aux déjections de tomber directement dans la fosse de deux mètres de profondeur maximisant par là même l'hygiène et le sanitaire... Ce dernier point a d'ailleurs particulièrement été étudié : l'élevage ne possède qu'une seule entrée, avec cinq douches pour les ouvriers et les visiteurs autorisés. De plus, les livreurs disposent d'un système de passe-plat pour déposer les colis. Dernier point, tous les locaux techniques ont été séparés selon leur affectation (le bureau principal, le local eau, le local électricité, la PAC, le local pharmacie, soupe, congélateur...) pour des raisons pratiques et de sécurité. ■ Samuel Collin

LA MATERNITÉ EN CHIFFRES

SCEA LE VILLAGE DU BOIS

- > 940 truies présentes.
- > Conduite en 20 bandes.
- > 4 associés (Sud Finistère, Deux Sèvres, Charente Maritime et Vendée), à la recherche d'un cinquième.
- > 3 salariés à temps plein.

L'INVESTISSEMENT

- > 2,3 millions d'€ pour les bâtiments, le terrassement, les matériels.
- > 300 000 € environ pour le cheptel (indexé sur le cours du porc).



La remise officielle des clés aux associés par Bernard Brogard, technicien bâtiments chez Porc Armor.



Les produits fermiers du buffet ont été fournis par deux des associés faisant de la vente en directe.

UN PARCOURS SEMÉ D'EMBÛCHES

COMMUNIQUER POUR SE FAIRE ACCEPTER

L'envergure du projet n'a pas manqué d'inquiéter la population. Comme en témoignent les recours d'associations contre le permis de construire ou la manifestation du 5 avril 2015 qui avait réuni un millier de personnes aux Sables-d'Olonne. Pour lever les craintes de la population, les associés ont communiqué très rapidement pour expliquer que ce projet n'était qu'une mise en commun de moyens de productions existants, bien qu'on puisse le qualifier de « gros » (voir l'interview de l'un des associés page 6 du Porc magazine de décembre 2015). De plus, les concepteurs du projet ont également réfléchi l'intégration du bâtiment dans son environnement la plus discrète possible : la couleur sobre du bardage, des bandes de rive et des gouttières (blanc cassé).

- > 2008 : début du projet.
- > 2009 : enquête publique.
- > 2010 : interdiction par le préfet, recours devant le tribunal administratif.
- > 2013 : gain de cause devant le tribunal (mai), obtention de l'autorisation d'exploiter (novembre).
- > 2014 : deux nouveaux recours contre le permis de construire.
- > 2015 : début des travaux (mars).
- > 2016 : fin des travaux (février), peuplement (mars).